

9eme ANNEE, No. 256.

OTTAWA, SAMEDI 18 FEVRIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville \$4.00

en dehors de la ville 3.00

EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

etc. doivent être adressés à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice

415 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 18 Fév. 1888

L'hon. sénateur Pelletier est presque complètement rétabli.

M. le grand-vicaire Edmond Lingevin a reçu de Rome la communication officielle de son élévation à la dignité de protonotaire apostolique.

On nous télégraphie de la Malbaie, comté de Charlevoix, que la maison appartenant à la veuve de feu le Dr De Sales Larrière, est devenue, hier, la proie des flammes. Les pertes sont estimées à \$5,000.

Les élections dans les paroisses de charité sont à la mode. A celle qui a été faite hier, à Stanfold, dans le comté d'Arthabaska, les deux candidats mis en nomination étaient MM. Taillon et Mercier. La victoire est restée à M. Taillon; sa majorité fut de plus de sept cents voix.

Il paraît que la rumeur d'expatriation du Révérend Père Paradis se confirme. Ce Révérend Père serait, dit-on, transféré à Pittsburg, N. Y. par le supérieur de son ordre.

"L'Etendard" et "La Vérité" l'ont perdu en voulant s'en servir comme d'un engin politique.

Le gouvernement - Mowat a retiré à Kingston l'allocation de \$10,000 pour l'exhibition provinciale. Kingston a le tort, aux yeux de M. Mowat, d'avoir élu Sir John A. Macdonald.

Dans la province de Québec la prochaine exhibition provinciale se tiendra à Montréal.

M. l'abbé Sentenac, curé de la cathédrale de Montréal, a reçu, samedi dernier, un télégramme de St. Grandeur Mgr Soult, ancien évêque de l'île de la Réunion, annonçant qu'il s'embarquait le jour même pour venir au Canada. Mgr Soult devait s'embarquer le 4 février pour venir prêcher le carême à l'Église Notre-Dame, à Montréal, mais des contretemps l'ont forcé à retarder son départ d'Europe jusqu'au 11. Si Grandeur est attendu à Montréal dimanche prochain.

On lit dans le "Mondo":

"On dit qu'une lettre importante adressée à Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Québec, n'est jamais parvenue à destination.

Il est remarquable que cette lettre par un concours de circonstances, qui seront à nous plus tard, a été interceptée à Montréal et qu'elle est actuellement entre les mains d'un personnage libéral de notre ville.

Si l'on ajoute ce vol de lettres avec celui de la lettre de l'honorable M. Abbott par les libéraux, on finira par se convaincre qu'il y a dans le parti de "l'Etendard" une organisation régulière d'hommes de lettres.

La publication de cette rumeur a jeté "l'Électeur" dans des transes, qui jussent des craintes à ses amis.

OFFICIEL.

Nous accusons réception de la version française du rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, et aussi la version française des comptes publics pour l'exercice terminé le 30 juin 1887.

LES PÉNITENCIERS.

Nous voyons par le premier de ces rapports que le nombre total des détenus du Canada s'élevait le 30 juin dernier à 1,139, contre 1,200 à la même date en 1886. C'est une diminution de 41. Le rapport observe que la moyenne des crimes en Canada est faible en proportion de la population totale et qu'il est digne de remarque que cette moyenne diminue ici, tandis qu'elle s'accroît chez nos voisins les États-Unis.

Nous citons le rapport:

"Une autorité en matière de prison, le révérend Frédéric Howard, secrétaire de l'Illinois Board of Charities, dit à ce sujet: "L'augmentation du crime dans les États-Unis, en proportion de la population, est une preuve de l'insuccès des moyens, qui existent aujourd'hui pour le réprimer, et doit attirer l'attention des hommes sérieux et honnêtes."

Il y a en Canada cinq pénitenciers établis à Kingston, St. Vin-

cent-de-Paul, Dorchester, Manitoba et la Colombie Britannique.

LES COMPTES PUBLICS.

Nous avons déjà signalé les comptes publics du dernier exercice en nous basant sur la version anglaise. Nous ajouterons aujourd'hui une ou deux remarques.

Nous constatons que le taux de l'intérêt payé sur la dette publique est moins élevé, aujourd'hui, qu'il ne l'était lors de l'établissement de la confédération. Ce taux d'intérêt est aujourd'hui de \$3.54 contre \$4.64 qu'il était alors.

Cette diminution est une preuve de bonne administration.

Nous voyons aussi dans les remarques du sous-ministre, qui précèdent les relevés de l'année financière, une recommandation importante.

"Je recommanderais, dit le sous-ministre, qu'immédiatement après la clôture de la prochaine session du parlement, les trésoriers des provinces d'Ontario et de Québec fussent priés de se réunir à Ottawa, afin d'en venir à une solution. Je crois qu'il suffirait de quelques jours pour cela. Si l'on songe qu'il y a plus de vingt ans que la confédération est établie, le plus tôt ces matières seront décidées, le mieux ce sera. A tout événement, j'espère qu'avant la prochaine session du parlement, il sera fait quelque chose pour en arriver à un règlement."

Il n'y a pas de doute que cette recommandation est faite avec l'assentiment du ministre des finances, et que le règlement recommandé et attendu depuis si longtemps va enfin se conclure.

LE BILL D'EXTENSION DES LIMITES

Une dépêche de Toronto annonce que le bill concernant l'extension des limites de la cité d'Ottawa a été adopté, hier matin, par le comité des bills privés, tel que préparé par le conseil-de-ville d'Ottawa. Ce bill d'extension comprend Stewarston, Rochesterville et Mount Sherwood.

Un amendement voulant ajouter une partie de Bayswater, a été rejeté. Le territoire annexé sera libéré de sa part des dettes contractées par le township, et les terrains annexés conservés pour des fins agricoles, seront cotisés par la cité seulement au taux, qui convient à des fermes.

La taxe de l'eau ne sera payée par ceux qui seront approvisionnés par l'aqueduc de la cité.

LA LIGUE DE LA ROSE

Il y a quelque temps, nous attirions l'attention sur une nouvelle organisation politique, née à Ottawa et appelée "La Ligue de la Rose". Nous avons fait connaître alors le programme de cette organisation, qui est d'un fanatisme et d'une étroitesse presque inconcevable dans un temps comme celui où nous vivons.

Nous voyons avec plaisir que nous ne sommes pas les seuls de cet avis.

Le prince de Galles vient, lui aussi, dit le télégraphe, de lui signifier qu'il ne veut avoir rien de commun avec une telle organisation politico-religieuse, et il refuse d'en être membre honoraire. C'est une bonne rebuffade et un bon exemple pour ceux, au milieu de nous, qui seraient tentés de prendre au sérieux cette organisation.

UNE ESCOUADE DE TRAVAILLEURS

SIR JAMES ALEXANDER GRANT

Un médecin même toujours une vie laborieuse. Mais quand après la visite de ses patients il se livre aux pénibles recherches de la science anatomique et physiologique, il devient un modèle pour les travailleurs.

C'est à ce titre que José présenter aux lecteurs du "Canada" Sir James Alexander Grant. Il est des nôtres, car il a vécu au Canada depuis 1831; il est des nôtres, car son âme est trop élevée pour ne pas planer bien au-dessus de tous les préjugés de race; il est des nôtres encore, car il applaudit, et qui n'en fait témoin? un discours de la Saint-Jean-Baptiste avec autant d'entrain que celui prononcé à la Saint-Georges. Nous pouvons donc l'admirer sans crainte.

Une autre raison, qui m'a fait entreprendre de tracer une esquisse de sa vie laborieuse, c'est qu'elle ne peut qu'encourager nos jeunes gens. Connaître son devoir est facile, désigner le remplir est facile encore; mais le remplir sans voir poindre à l'horizon même l'espoir d'une récompense, voilà ce qu'on appelle de

l'héroïsme. Les héros sont rares! En voyant, à l'automne de sa vie, ce savant modeste chargé des fruits de sa jeunesse et de son âge mûr, ils pourront se promettre, eux aussi, le même sort et s'exciter à le mériter. Comme j'écrirais gaiement cet article, si je pouvais espérer qu'il aiguillonnera quelqu'un à se rendre digne d'être recherché par les corps savants de l'Europe et de l'Amérique et d'être un jour l'objet des faveurs de son Souverain! Quand le laboureur trouve que le sillon qu'il trace est long et fatiguant, n'est-ce pas, par la pensée de la récolte, qu'il s'encourage à aller jusqu'au bout? La récolte des autres peut devenir la nôtre.

Le docteur Grant est trop connu pour que j'aie à esquisser sa vie; au reste elle ne fournit pas matière à de longs commentaires: les savants ne font guère de bruit.

Disons seulement qu'il a porté au chevet des malades le dévouement héréditaire chez les Écossais et l'affabilité qui le distingue. Il est attiré par là une clientèle nombreuse et distinguée parmi laquelle nous citerons les cinq derniers gouverneurs du Canada. Mais rendons lui cette justice, que les patients de l'hôpital clinique et de l'hôpital protestant, et les pauvres n'ont jamais eu l'occasion de croire qu'ils ne fussent pas ses patients préférés. Quant à ses travaux scientifiques, ils sont nombreux. Je ne pourrais pas les citer tous; en voici quelques uns pourtant:

"Notes de cas chirurgicaux", 1860, 1863.

"Anchylolose unique de la jointure du genou, sur le devant à angle droit", 1861;

"Tétanos et empoisonnement par la Strychnine comparés", 1861.

Une foule d'autres articles ont paru, à différentes époques, dans le "Canada medical journal", de Montréal, dans le "Medical Times and Gazette" de Londres, dans le "Canada Lancet" et dans le "Medical and Surgical Journal". Tous ces travaux sont écrits dans un style extrêmement clair et, dans à des observations et expériences personnelles, sont marqués au coin d'une originalité rare. Après en avoir lu plusieurs, il me semblait voir la médecine se dégager des nuages dans lesquels les charlatans l'emmaillotent et devenir de plus en plus une science accessible à tous. Certes, ici et là, nous ferions nos réserves sur certains principes surtout scientifiques que l'auteur avance ou suppose; mais nous ne pouvons oublier que, comme catholique, nous avons puisé à d'autres sources et que, dans ces matières délicates, l'expression trahit parfois la pensée.

En dehors des travaux de sa profession, comme le dit M. de Prémilly dans les tablettes biographiques, M. le Dr Grant a donné des preuves de grande aptitude et de remarquables capacités d'un autre genre. C'est ainsi qu'il a été élu en 1867 membre du parlement canadien dans le comté de Russell. Là aussi l'éminent docteur a rendu au pays des services signalés. Il a introduit (ce qui peut-être plusieurs d'entre nous ignorent) en 1873, le premier bill pour la construction du Pacifique.

Je ne dirai qu'un mot de ses études sur la géologie et paléontologie des rochers situés dans le comté de Russell, comme son activité intellectuelle et son dévouement à Ottawa en ressortent, je ne puis ne les signaler.

Et aujourd'hui, quelle est encore sa grande passion? Lorsque le soir est venu, après la visite de ses patients, c'est de chercher dans ses souvenirs et dans le cahier de ses observations ce qu'il lui faut de données et de faits pour jeter quelque lumière sur la science de ses prédécesseurs et par là de faire continuer par d'autres le bien qu'il a fait lui-même.

Aussi, grand les honneurs sont venus s'accumuler autour du docteur Grant, tous ceux qui le connaissent n'ont eu qu'une voix pour l'applaudir. Les sociétés savantes se sont fait une gloire de le compter comme l'un de leurs membres ou représentants et Sa Majesté la Reine a voulu elle-même, le 25 juin 1887, consacrer les services qu'il a rendus en lui expédiant la croix de chevalier commandeur de l'ordre de St. Michel et St. George.

Le Dr Grant n'a point cherché les honneurs; ce sont eux qui sont venus le trouver. Il eût volontiers passer sa vie dans l'obscurité et l'oubli, livré à ses études favorites, entièrement dévoué à ses malades; la Providence a voulu lui faire obtenir ici-bas des récompenses bien méritées. Toute la société d'Ottawa ne peut que se réjouir, et les travailleurs y trouveront surtout un encouragement.

C'est pour eux que j'ai écrit au jourd'hui; ils ont tout besoin, dans le milieu indifférent où jaloux qui les enveloppe, de pouvoir espérer un sort meilleur.

N. A.

B. G. Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à décap, Cabarets, Patins, Traineaux, Toboggans.

GRANDE VENTE

SEMI-ANNUELLE AU COMPTANT AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discount variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIÉ PRIX.

MM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du SUPERBE ATELIER PHOTOGRAPHE

de MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toute sorte d'ouvrage dans cette ligne, tel que photographie et peinture à l'huile, pouvant agrandir, tout à des prix réduits et garantis, ayant aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement et soignée.

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

Vente de propriétés de valeur

Les sous-signés ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz:

PARTIE No. 1—Lot No 11, dans le bloc A, du côté est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrées, façades en briques, sur lequel sont érigés deux magasins.

PARTIE No. 2—Lot No 20, dans le bloc F, au coin des rues Oregon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Oregon et trois maisons à une et deux étages et demi, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE No. 3—Lot No. 21 dans le bloc F, du côté sud de la rue Oregon, sur lequel sont érigés quatre maisons en bois à deux étages.

PARTIE No. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'avenue Victoria, (22<sup>e</sup> Primrose).

Pour conditions et détails, s'adresser à PERKINS & FRASER, Avocats, 80 rue Sparks, Ottawa.

RESTAURANT MEDAS

Carre du Marché By 61 RUE YORK

Cuisine française. Vins, Champagne délicieux. Cigars exquis Extra.

Les repas sont servis à toutes heures, de 11 h. à 11 h. p. m.

Un Cuisinier de première classe est au service du restaurant.

MIDAS GALLIEN.

Propriétaire. 24 12 87—Im.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat. Ottawa, 19 Novembre 1887.

COMMENT FAIRE L'USAGE DE L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois boîtes chaudes avant déjeuner. Un ou deux verres aux repas agissent très-bien et ont contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs remèdes alternatifs, buvez-en tous les jours; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St. Léon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme laxatif purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à vingt-cis le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon

No. 53 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie on l'indige, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant déjeuner.

Ottawa, 19 Nov. 1887.

Aux Hoteliers et Détailliers de Liqueurs en général

JE VENDS: Brandy, Bisquits, Debauche & Cie.; en caisse à oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en 1/2 oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).

Whisky Irlandais de Burk's

Whisky écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Eye de Walker (1858) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X"

En magasin: "My Rogarils" et "Peg Top"

Vins et Portes

La plus célèbre de Bass, Doves et McCaathy, Carlings Malt & Brewing Co. Toronto Brewing & Maltng Co. Bowls & Bates.

JOHN CASEBY,

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

Dans le cours du mois de janvier il y a eu à Montréal, 491 décès, dont 92 causés par la diphtérie, 27 par le croup et 5 cas de fièvres typhoïdes.

On jouit dans le Nord Ouest d'une température exceptionnellement douce. A Winnipeg il fait chaud, et des dépêches de Calgary, Medicine Hat, Lethbridge et Fort McLeod disent que le temps est chaud et que le neige a complètement disparu.

Le procureur général du gouvernement Greenwood, M. Martin, a été élu par une majorité de 128 voix, dans le comté de Portage Laprairie. Dans Laverandrie M. Prendergast a obtenu une majorité de 164 voix.

M. Ernest Gye, le mari d'Albany, est actuellement à Montréal. Il est à la tête des arrangements pour une nouvelle tournée de notre célèbre cantatrice canadienne française, en Canada.

La commission du travail doit aller à Québec, dans quelques jours. Certaines personnes préparent d'importantes révélations, paraît-il.

Les membres du barreau de Joliette, Québec, ont offert un banquet au juge Globensky.

Le gouvernement de la province de Québec vient de nommer M. Louis Joseph Latour, de cette ville, surintendant des gardes forestières pour le Saguenay et le lac Saint-Jean, avec un salaire de \$4 par jour.

L'honorable M. Garneau revenu récemment d'Europe, a repris hier la direction du département des terres de la couronne à Québec.

Les autorités militaires de Québec ont reçu, par le steamer anglais, quatre nouveaux canons de campagne de calibre neuf, avec affûts et munitions complètes. Ils ont été transportés, hier, à la citadelle.

Les élections dans les bazars de charité sont à la mode. A celle qui a été faite ces jours derniers à Stanfold, dans le comté d'Arthabaska, les deux candidats mis en nomination étaient MM. Taillon et Mercier. La victoire est restée à M. Taillon; sa majorité fut plus de sept cents voix.

ÉTATS-UNIS

Un steamer, le "City of Peking," de Chine et du Japon, est arrivé hier à San Francisco avec plusieurs cas de petite vérole à bord. C'est le cinquième navire dans la même condition à San Francisco.

Les États-Unis se préparent activement pour la prochaine lutte présidentielle. Le candidat républicain, M. Blaine, se retire de la lutte. Le président Cleveland sera réélu pour un second terme. Les canadiens des États-Unis ont largement contribué, aux dernières élections, à faire élire M. Cleveland et ils le supporteront encore cette année.

Pour suppléer à l'insuffisance des vieux traités d'extradition conclus en 1843, entre le Canada et les États-Unis, le gouvernement américain a préparé un nouveau traité dans le but d'ajouter quatre nouvelles offenses pour lesquelles l'extradition pouvait être demandée.

Ces offenses étaient l'homicide involontaire (manslaughter) le bris de maison (burglary), le vol et le détournement de fonds d'un montant d'au delà \$50.

Ce projet a été rejeté par le Sénat américain.

D'après un tableau préparé par le "Times" de New-York, il appert que les hypothèques sur les fermes dans les États-Unis s'élevaient en moyenne à \$3,432,000,000. Ce sont les fermes de l'Ohio qui ont la plus forte dette; elle est de \$700,000,000.

ETRANGER

Une dépêche de Londres dit que Lord Derby a accepté la position d'ambassadeur en Italie. Sir J. Saville Lumley doit se retirer du service diplomatique au mois d'août prochain.

Le gouvernement anglais se propose d'accorder un emprunt aux autorités locales d'Écosse, en faveur des colons, pour la période de détresse où ils sont actuellement.

Le "Temps" et d'autres organes français interprètent le discours de Sir James Ferguson à la chambre des communes au sujet des relations étrangères de l'Angleterre, comme une preuve qu'il existe quelque-chose entre l'Angleterre et l'Italie.

Le gouvernement russe est actuellement occupé à faire des arrangements dans le but de tenter la reprise de Kuldia et d'Amor, au cas d'une guerre européenne.

La législature de Terre-Neuve a été ouverte hier. La session sera probablement calme et courte. Le parlement actuel a encore deux sessions à faire avant d'arriver aux élections, qui devront se faire avant le mois de février 1890.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Pas de mieux

Londres, 18.—Une dépêche de San Remo, au "Standard," dit que le peu de mieux que prend le prince impérial a déterminé le Dr Mackenzie à reculer indéfiniment son départ.

Le Carnot

Paris, 18.—Le président Carnot a décidé de faire une tournée à travers les provinces.

L'élection de Southwark

Londres, 18.—Le "Standard" parle de l'élection de Southwark av. c. grand désappointement.

Suspension

St. Petersburg, 18.—Les cours de conférences de l'Académie navale ont été suspendus dans le but de permettre aux cadets de joindre le personnel des bateaux de guerre.

Inspection

Venise, 18.—Le général Malt est à la tête de l'inspection des fortifications situées sur la frontière française.

En cas de guerre

Gênes, 18.—On rapporte que l'ambassadeur allemand, à Berlin, a récemment fourni au ministère la preuve que la France, dans un cas de guerre, a décidé de traverser la frontière à Biele.

Il dit de plus que l'Allemagne est prête à signer un traité pour protéger la neutralité de la Suisse.

L'or étranger

St. Petersburg, 18.—Le ministre des finances a émis un ordre touchant l'achat immédiat de l'or étranger.

Le nom du comptable

Chicago, 18.—On découvre que le nom du prétendu meurtrier du millionnaire Snell est Wab Tascott, fils du colonel Jas. Tascott.

L'ouvrage

Pottsville, 18.—Ordre a été donné aux employés de la "Reading Coal and Iron Co." de Philadelphie, de revenir aux travail lundi, le 20 courant.

Pugilats

Venise, 18.—Une commission d'officiers est à faire l'inventaire des magasins à l'arsenal de San Raggio. Dans les divers arsenaux on travaille maintenant jour et nuit.

Football

Londres, 18.—M. Howell M. P., a l'intention de questionner le parlement au sujet de la remise en vigueur du pugilat.

AU BON MARCHÉ!

Les plus grandes de toutes les grandes ventes à l'occasion de l'inventaire SE POUR-SUIT ACTUELLEMENT.

Aucune offre raisonnable ne sera refusée durant ce mois.

Achetez vos articles maintenant pour l'automne prochain et épargnez 50 pour cent.

Dupuis & Nolin